Les présentatifs français *voici*, *voilà* et latins *ecce*, *em*, *ēn* : essai d'étude comparative

1. Introduction

Les romanistes ont été les premiers, au début du vingtième siècle, à utiliser le terme 'présentatif' pour désigner une catégorie grammaticale composée essentiellement de fr. *voici*, *voilà*, *il y a*, *c'est*. Cette terminologie, aussi insuffisante soit-elle (P. Lauwers (2004)), permet de dépasser l'imbroglio taxinomique qui l'a précédée (interjection, verbe, adverbe, adverbe démonstratif, adverbe de lieu, adverbe présentatif, particule, préposition, exclamation, actualisateur, introducteur), en se fondant sur une similitude syntaxique et sémantico-référentielle d'éléments hétérogènes qui servent à présenter un être ou une action. Cette notion de 'présentatif' est adoptée dans la majorité des études portant sur le français[1], sans doute parce qu'elle colle davantage à la réalité observable ; en revanche, elle peine à pénétrer les études sur les langues anciennes, même les plus récentes (sauf Petit (2010a et b)), qui s'attachent encore à définir latin *ecce*, *em* ou *ēn* « voici, voilà », comme des 'interjections' ou des 'particules démonstratives' selon la terminologie héritée des grammairiens antiques. Ces petits mots si fréquents dans le dialogue donneront lieu ici à une étude comparée du fait grammatical en latin et en français, à partir de trois paramètres, morphologique, syntaxique et sémantico-référentiel, et avec essentiellement pour corpus des comédies latines (Plaute [Pl.]) et françaises (Molière [M.], Dumas Père [D.] et Anouilh [An.]), dans lesquelles l'oral 'simulé' est proche de celui de tous les jours. Cette étude s'achèvera sur un exemple qui vise à montrer que, bien que les présentatifs fassent probablement partie des universaux linguistiques, ils diffèrent sensiblement d'une langue à l'autre.

2. Premier paramètre : la morphologie

Un premier rapprochement morphologique peut être établi entre le fr. *voici*, *voilà*, et le lat. *em*, initialement « tiens » (et peut-être aussi *ēn*) : ces termes invariables reposent sur d'anciennes formes d'impératif présent de deuxième personne. L'impératif s'explique aisément par la fonction de base du présentatif qui est d'inviter l'interlocuteur à prendre connaissance d'un événement soudain, l'arrivée d'une personne ou la mise en évidence d'un objet dans la conversation. En français, le présentatif

[1] Entre autres, Morel (1992), Riegel *et al.* (2009).

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

est issu de la grammaticalisation de l'impératif d'un verbe de saisie visuelle à la deuxième personne du pluriel suivi d'un déictique, anc.-fr. *veez ci*, *veez la*. En latin, *em* est issu de la grammaticalisation d'une forme d'impératif à la deuxième personne du singulier d'un verbe signifiant une saisie tactile. En latin, contrairement au français donc, il n'y a pas de présentatif reposant sur un verbe « voir ». Cela peut paraître étonnant au regard de l'ensemble des langues indo-européennes anciennes : les présentatifs reposent sur une forme d'impératif d'un verbe « voir » en grec, en gotique, en vieil-irlandais, en sanskrit, en arménien, en tokharien B, et cela même dans des langues non indo-européennes, très probablement en égyptien moyen[2]. Qu'il s'agisse d'un présentatif signifiant au départ « vois, voyez » ou « tiens », la présentation d'un être semble revenir au même :

(1)a Ah ! Voici Monsieur Purgon. (M. *Le Malade imaginaire* III, 5)
(1)b *Em tibi hominem* (Pl. *As.* 880) " Voici ton homme "

Voici et *em* présentent tous deux l'arrivée d'un homme ; toutefois, d'un point de vue informationnel, l'équivalence n'est pas totale : le premier annonce l'entrée sur scène d'un personnage, le second constitue une invitation à aller à la rencontre de ce personnage, le plus souvent pour le frapper, ce qui explique l'adjonction toujours attestée d'un datif de destination *tibi* après *em* ; la formule peut être même raccourcie et *em tibi* signifier « voilà pour toi », formule qui s'accompagne d'un amical coup de poing.

Par ailleurs, l'importance – morphologique et sémantique – de l'élément déictique présent dans fr. *voi-ci* se trouve déjà en latin puisque précisément fr. *-ci* est issu de la diminution du corps phonétique de la séquence latine *ecce hīc*. Le second élément du présentatif *ec-ce* est une ancienne particule déictique **k̂e* de date proto-indo-européenne. Mais cet élément **k̂e* n'est pas nécessaire dans la formation d'un présentatif (cf. lat. *em*, fr. *tiens*[3], *j'ai*, *vous avez*[4]). Pourtant il peut à lui seul, dans certaines langues, suffire à former un présentatif : en hittite et en étrusque[5]. Rares sont les langues qui ont un présentatif reposant à la fois sur un thème déictique et sur une forme d'impératif grammaticalisée, comme en roumain par exemple[6].

Une autre différence morphologique importante apparaît entre le latin et le français : le latin, langue flexionnelle, a développé des présentatifs dits 'fléchis'[7] : *eccum*, *eccam*, *eccistam*, *eccillud*, etc., qui s'accordent en genre et en nombre avec le référent, et une agglutination particulière, *eccerē* « Voilà, c'est fait ». Toutefois, ces formes 'flé-

[2] Cf. Julia (2013).
[3] Cf. Saunier (1996).
[4] Cf. Morel (1992).
[5] Cf. Julia (2013).
[6] Iliescu (2008, 2010) étudie les deux présentatifs du roumain.
[7] On admet que ces formes sont issues de l'agglutination de *ecce* et d'un démonstratif **hum*, **ham*, etc.

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

chies' ne fonctionnent pas tout à fait comme la forme de base *ecce*[8]. La morphologie semble avoir eu une incidence sur la syntaxe des présentatifs.

3. Deuxième paramètre : la syntaxe

3.1. Des propriétés syntaxiques communes

Les présentatifs français et latins partagent également des propriétés syntaxiques semblables : une certaine mobilité dans l'énoncé, l'impossibilité d'être niés en dehors des phrases interrogatives à valeur rhétorique en français (*ne voilà-t-il pas que ?*), ainsi que la capacité à remplir une fonction prédicative par eux-mêmes. En latin, l'élément nominal présenté par *ecce* se trouve à l'accusatif (en latin archaïque et classique) ou au nominatif (à partir du latin classique). Le fait que le 'régime' du présentatif puisse être soit à l'accusatif soit au nominatif en latin classique montre que le mot n'était plus senti comme une forme verbale, tout comme en français *voici/voilà* n'est plus senti comme reposant sur une forme du verbe « voir ». Ni l'un ni l'autre cas en latin ne se justifie aisément. Faut-il parler d'un accusatif exclamatif ? d'un accusatif de l'objet direct, comme on l'a fait pour *voici*, *voilà*, parfois considérés comme des verbes à part entière (Moignet (1969)) ? Une perspective uniquement syntaxique se révèle dans tous les cas insuffisante.

3.2. Positions syntaxiques occupées par les présentatifs

Le présentatif latin comme français peut occuper trois positions syntaxiques dans la proposition comme illustré en (2) : l'antéposition (a), la position intégrée à la structure prédicative (b) et la postposition (c), mais il précède toujours son 'régime', de manière attendue puisqu'il le *pré*-sente – « est *devant* », à une exception près en latin comme dans l'exemple (d) : le pronom personnel enclitique précède en français le présentatif, alors qu'en latin le présentatif précède toujours le pronom.

(2)a Voilà, c'est lui que j'aime, je veux l'épouser. (An. *Antigone*)

Ecce autem perii. (Pl. *Most*. 660) " Voilà, je suis mort. "

Em, accipetrina haec nunc erit. (Pl. *Bacch*. 274) " Voilà, c'est le coup de l'épervier maintenant. "

(2)b Voilà ce qu'elle me dira ta mère, là-haut, quand j'y monterai. (An. *Antigone*)

Ecce nos tibi oboedientes. (Pl. *Mil*. 610) " Nous voilà prêts à t'obéir. "

Em cui te et tua quae tu habeas commendes uiro. (Pl. *Merc*. 620) " Voilà l'homme à qui tu confies ta personne et tout ce que tu as. "

(2)c J'ai promis à sa pauvre mère que j'en ferais une honnête fille, et voilà ! (An. *Antigone*)

Assum apud te eccum. (Pl. *Poen*. 279) " Je suis à côté de toi, voilà. " ; aucun *em* postposé

(2)d *Ecce hominem te, Stasime, nihil<i>.* (Pl. *Trin*. 1013) " Te voilà, Stasime, un propre à rien. "

[8] Pour le latin archaïque, cf. Touratier (1994) ; pour le latin post-classique, cf. Cuzzolin (1998).

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

3.3. Un même élargissement des constructions syntaxiques

En français comme en latin, on observe un même élargissement des constructions syntaxiques : dans les deux langues le présentatif a cessé de référer exclusivement au lieu de l'énonciation pour devenir également présentatif de narration et présentatif textuel. Oppermann-Marsaux (2006) a lié le changement formel du présentatif à une extension de ses emplois. Il semblerait que ce soit également le cas en latin : par rapport à *ecce,* les formes *eccum*, *eccam*, s'accompagnent d'une extension des emplois.

Tout d'abord, les présentatifs entrent dans la construction de tours simples et complexes. En français (Riegel *et al.* (2009)) comme en latin, les présentatifs ne sont pas réservés à des phrases nominales comme *Le voici. Voici le facteur* (Delahaie (2009)), mais peuvent aussi introduire des propositions subordonnées, en particulier des relatives, ou des phrases entières avec un noyau verbal indépendant. Le classement des tours simples et complexes constitués d'un présentatif ici présenté suit le classement de Hache (2006).

En prédication simple et en emploi isolé, le présentatif forme à lui seul un énoncé, qui constitue soit la réponse à une question, soit une intervention spontanée d'un locuteur. Cet emploi offre une particularité intéressante : les présentatifs latins ou français n'ont pas de valeur démonstrative, seulement une valeur confirmative :

(3)a L'Hôtesse, *en dehors*.- Voilà ! voilà ! (D. *Antony* III, 7)

(3)b De. *Atque audin etiam ?* Li. *Ecce.* (Pl. *As*. 109) " Déménète.- Ah, encore un mot. Liban.- Voilà. "

Toujours en prédication simple, le présentatif est souvent suivi d'un pronom, d'un nom propre ou d'un substantif désignant une personne, son statut familial ou sa fonction (appellatifs, etc.) :

– en référence exophorique avec une valeur déictique, souvent en clôture de scène :

(4)a Argan.- Ah ! Voici Monsieur Purgon. (M. *Le Malade imaginaire* III, 5)

(4)b *Sed Toxili puerum / Paegnium eccum.* (Pl. *Pers.* 271-272) " Mais voici Pégnion, l'esclave de Toxile. "

– ou en valeur endophorique, le présentatif possède alors une valeur cataphorique (5) ou anaphorique (6, exemples dans lesquels *fabulam* et *l'histoire* se répondent parfaitement) :

(5)a Lélie.- Écoute donc, voici bien le meilleur : / La lettre que je dis a donc été remise. (M. *L'Etourdi ou les contre-temps* I, 11)

(5)b *Em, mater mea, / Tibi rem potiorem uerbo : clamat, parturit.* (Pl. *Aul*. 692-693) " Voici, ma mère, un fait qui en dit plus que toute parole : elle crie, elle enfante. "

(6)a Voilà l'histoire en gros (…) (M. *L'Étourdi ou les Contre-temps* IV, 1)

(6)b *Em tibi omnem fabulam*. "Voilà toute la comédie." (Pl. *Pseud*. 754)

Les présentatifs français et latins peuvent aussi introduire des éléments nominaux qui prennent la forme d'une proposition subordonnée complétive conjonctive ou relative substantive : fr. *voilà qui est fait*, *voici qu'il entre* ; lat. *eccum qui ex incerto faciet mihi* " Voici celui qui va me tirer d'embarras " (Pl. *Pseud*. 965). Mais on ne trouve pas

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

en latin d'exemple où le présentatif fonctionne comme pivot verbal d'une subordonnée relative, comme en français : *le livre que voici*.

Fr. *voici*/*voilà* peuvent également être suivis d'un infinitif comme peut-être des présentatifs 'fléchis' du latin :

(7)a Voici venir Ascagne. (M. *Dépit amoureux* V, 7)

(7)b *Sed generum nostrum ire eccillum uideo.* (Pl. *Trin.* 622) " Mais je vois voici là-bas venir notre gendre. "

Le présentatif français comme latin entrent enfin dans des constructions à double prédication, l'une avec l'attribut de l'objet et la seconde avec la proposition relative :

– dans la séquence *présentatif + nom/pronom + adjectif/groupe nominal*, il faut distinguer les occurrences où l'adjectif est attribut de celles où il est épithète ou apposé ; dans le premier cas, la structure implique deux prédicats contre un seul dans la seconde :

(8)a Me voici un vrai militaire. (St. *La Chartreuse de Parme* I, 3)

(8)b *Ecce me nullum senem.* (Pl. *Cas.* 305) " Me voici un pauvre vieillard. "

– en revanche, la séquence *présentatif + nom/pronom + pronom*, attestée en français et en latin, ne forme pas un double prédicat :

(9)a Voilà Toinette elle-même. (M. *Le Malade imaginaire* III, 8)

(9)b *Atque eccum ipsum hominem.* (Pl. *Men.* 898) " Et voilà l'homme lui-même. "

Dans la double prédication avec l'attribut de l'objet, le latin se distingue du français par une structure originale. Le présentatif 'fléchi' peut déterminer non pas toute la proposition, mais seulement l'attribut de l'objet et l'objet :

(10) *Habeo eccillam meam clientam meretricem adulescentulam.* (Pl. *Mil.* 789) " J'ai la voici pour cliente une courtisane encore toute jeunette. "

Quand les présentatifs entrent en corrélation avec les outils relatifs, ils permettent de former des phrases dont un élément, nominal, pronominal, adverbial, est extrait pour être mis en relief : fr. *Le voici/voilà qui arrive*, en regard de la phrase sans mise en relief : *Il arrive*. Il faut distinguer deux cas lorsque la proposition relative est intégrée à la structure présentative (Hache (2006)) :

– quand la relative exerce une fonction appositive ou épithète, il n'y a pas de double prédicat :

(11)a Voilà une femme qui m'aime. (M. *Le Malade imaginaire* II, 6)

(11)b *Eccum quem quaerebam.* (Pl. *Curc.* 610) " Voici celui que je cherchais. "

– quand la relative exerce une fonction attributive, il y a une double prédication :

(11)d Voilà un doigt qui sait tout, qui me dira si vous mentez. (M. *Le Malade imaginaire* II, 8)

(11)e *Sed eccum parasitum quoius mihi auxilio est opus.* (Pl. *Persa* 83) " Mais voici mon parasite dont le secours m'est nécessaire. "

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

Comme avec l'attribut de l'objet sous forme nominale, on rencontre en latin la structure particulière *verbe + présentatif + relative attributive* :

(12) *Video eccum qui <a>mans tutorem med optau<it su>is bonis.* (Pl. *Truc.* 859) " Je vois, le voici, celui qui, par amour de moi, m'a choisie pour gérer la tutelle de ses biens. "

Les présentatifs du français peuvent aussi introduire, dans divers types de phrases, des compléments circonstanciels : *Il a déménagé voici/voilà cinq ans* ; *Voici/Voilà cinq ans qu'il a déménagé*. Ce cas de figure ne se rencontre pas en latin. En revanche, en latin on relève de nombreuses occurrences dans lesquelles le présentatif est suivi d'une prédication en proposition indépendante sans qu'on sache véritablement la délimiter. Faut-il ou non considérer qu'il y a deux énoncés, le premier constitué du présentatif, le second de la proposition prédicative ? La question est complexe, car le latin a pour originalité de pouvoir intégrer syntaxiquement le présentatif dans une proposition prédicative, où il joue le rôle de sujet ou de complément d'objet direct du prédicat verbal. De fait, rien ne sépare syntaxiquement le présentatif de la proposition prédicative qui lui succède. Mais, inversement, aucun morphème, conjonctif ou autre, ne lie formellement la proposition prédicative au présentatif. En (13), le même éditeur, A. Ernout (Les Belles Lettres, Paris), ne sépare pas le présentatif de la proposition prédicative dans le premier exemple, alors qu'il le fait dans le second à l'aide d'une virgule ; sa traduction témoigne également de l'ambiguïté que nous observons :

(13)a *Em ista uirtus est, quando usust, qui malum fert fortiter.* (Pl. *As.* 322) "Voilà le vrai courage, que de savoir, quand nécessaire, braver bravement la souffrance. " (traduction A. Ernout)

(13)b *Em, accipetrina haec nunc erit* (Pl. *Bacch.* 274) " Tu vas voir ; maintenant c'est le coup de l'épervie " (traduction A. Ernout)

On ignore donc si une séquence comme (14) était prononcée d'un seul trait ou non : *Ecc(e) Apollo mihi ex oraclo imperat...* ou *Ecce# Apollo mihi ex oraclo imperat* :

(14) *Ecce, Apollo mihi ex oraclo imperat, / Vt ego illic oculos exuram lampadibus ardentibus.* (Pl. *Men.* 841-842) " Voilà, Apollon / Voilà [qu']Apollon par son oracle m'ordonne de lui brûler les yeux avec des torches enflammées. "

Plus encore, que faire des occurrences où le présentatif 'fléchi' morphologiquement à l'accusatif joue apparemment le rôle du sujet du prédicat verbal comme en (15) ? Le recours à une phrase clivée dans la traduction élude la difficulté sans la résoudre :

(15) *Sed eccum incedit.* (Pl. *Poen.* 470) " Mais le voici qui s'avance. " ou " Mais le voici, il s'avance. "

Cette seconde approche a permis de constater que *ecce* et *em / voici, voilà* ne partageaient pas les mêmes constructions syntaxiques. Le tableau suivant résume les similitudes et les différences.

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

Structures syntaxiques présentatives		Latin	Français
Prédications simples	Emploi isolé	*Ecce, eccum, em, eccere, en*	*Voilà !*
	Avec un nom, un GN ou un pronom	*Ecce me, eccum, ecca, eccos, eccas, ecca, eccillum, eccistum, eccistam, ecce odium meum, em pateram, en Priamus*	*Me/te/nous/vous/le/la/les/ en voici, me/te/ nous/vous/ le/la/les/en voilà* ; *voici le facteur, voilà le facteur ; voilà tout*
	Avec un pronom et un nom	∅	*En voilà des manières !*
	Avec deux pronoms	∅	*Nous y voici, nous y voilà*
	Avec un adverbe	*Em sic*	*Voilà pourquoi, voilà comment*
	Avec une proposition subordonnée à statut nominal, complétive conjonctive ou relative substantive	*Eccum qui ex incerto faciet mihi, Eccere autem quem conuenire maxime cupiebam, En qui nostra sibi bello conubia poscunt* *Ecce autem perii !, Em sapis sane ? eccum incedit, Eccere autem capite nutat, Em, rursum nunc nugas agis*	*Voici qui est fait, voici qu'il entre, voilà qui est fait, voilà qu'il entre*
	Avec une proposition interrogative indirecte	∅	*Voilà pourquoi votre fille est muette*
	Avec une exclamative	∅	*Comme vous voilà bâti !*
	Avec un infinitif	*Ire eccillum*	Voici venir, voilà trop causer
	Avec une forme verbale conjuguée à un mode personnel ou avec omission de la copule	*Amphitruo eccum exit foras, eccum uideo, eccam attuli, Em tibi adsunt, en supplex uenio* *Intus eccum fratrem germanum tuum*	∅

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

Structures syntaxiques présentatives		Latin	Français
Prédications doubles	Avec attribut de l'objet	*Ecce me nullum senem, Saluam eccam, Habeo eccillam meam clientam, Em tibi rem potiorem uerbo, En ego uicta situ*	*Me voici un vrai militaire*
	Avec une proposition relative à fonction attributive	*Eccum quem quaerebam, Em quoi decem talenta dotis detuli*	*Voilà un doigt qui sait tout*
	Avec une proposition relative non restrictive ('CRP' Lambrecht)	(*eccum incedit*)	*Le voici qui s'avance, voilà le facteur qui arrive, voilà longtemps que*
	Formant le noyau d'une proposition relative	∅	*Le moi que voici, la sotte musique que voilà*

4. Troisième paramètre : les valeurs sémantico-référentielles et énonciatives

Les valeurs sémantico-référentielles et énonciatives se recoupent presque totalement entre le français[9] et le latin[10]. Dans les deux langues, les présentatifs remplissent un emploi déictique exophorique (16), peuvent servir de 'signal discursif' au sens de Cesare (2011), ou bien remplir un emploi textuel ou 'Discourse deictic' (Plauché / Bergen (2001) (17), ou un emploi propositionnel ou événementiel appelé parfois narratif sans prédicat verbal (18 (a et b)) ou avec prédicat verbal (18 (c à f)), ou bien encore un emploi pragmaticalisé (19) :

(16)a Me voici. (M. *Les Fourberies de Scapin* II, 7)
(16)b *Ecce me.* (Pl. *Mil.* 663) " Me voici. "
(16)c Ah ! Te voilà ! (M. *George Dandin ou le mari confondu* III, 3)

(17)a Voilà ce que j'avois à vous faire savoir. (M. *L'École des maris* II, 2)
(17)b *Em tibi omnem fabulam.* (Pl. *Pseud.* 754) " Voilà toute la comédie. "

(18)a Voilà une étrange folie ! (M. *Médecin malgré lui* I, 4)
(18)b *Ecce Gripi scelera !* (Pl. *Rud.* 1178) " Voici les folies de Gripus ! "

[9] Les valeurs énonciatives de *voici/voilà* ont été décrites dans le théâtre français par Détrie (2001), Gaudin (2005) et Narjoux (2003).

[10] Dionisotti (2007) attribue une liste impressionnante de valeurs énonciatives à *ecce*. L'étude de Rosén (1998) porte avant tout sur les phrases présentatives à valeur existentielle ou d'identification.

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

(18)c Voilà ma fille qui parle ! (M. *Le Médecin malgré lui* III, 6)

(18)d *Em cui te et tua quae tu habeas commendes uiro.* (Pl. *Merc.* 702) " Voilà l'homme à qui on confie sa personne et ce qu'on a ! "

(18)e Voilà ce que j'avois à vous faire savoir. (M. *L'Ecole des maris* II, 2)

(18)f *Em istuc rectius.* (Pl. *Epid.* 553) " Voilà qui est mieux dit encore. "

(19)a Voicy, j'ay trouvé un bon moyen, pour nous venger de luy le mieux du monde. (P. de Larivey *Les Comédies facecieuses*, *Les Escolliers* V, 2)

(19)b Voila, ceste breneuse de ma femme voudroit, ce croyie, faire ainsi. (P. de Larivey *Les Comédies facecieuses*, *Les Escolliers* II, 1)

(19)c *Em, tibi imperatumst.* (Pl. *Most.* 313) " Voilà, tu sais ce que tu as à faire. "

En emploi grammaticalisé, le présentatif peut marquer :

– la clôture :

(19)d Sabot, encore, prononça : 'Voilà, voilà', puis se tut. (Maupassant *Contes et nouvelles*, « La confession de Théodule Sabot »)

(19)e St. *Lesbonicum suam sororem despondisse ; em, hoc modo* (Pl. *Trin.* 603) " Stasime.- Que Lesbonicus a fiancé sa sœur. Voilà voilà "

– le consensus :

(19)f Par ici, monsieur le sergent ! par ici ! cria l'ouvreuse. - Voilà, voilà, voilà. (Dumas Père *Le Capitaine Pamphile* VIII)

(19)g Si. *Vorte ergo umerum. /* <Ps.> *Em.* (Pl. *Pseud.* 1318-1319) " Simon.- Tourne donc ton épaule. Pseudolus.- Voilà. "

– le dissensus :

(19)h Elle m'interrompt en gémissant : - 'Voilà, voilà, tu te moques encore de moi, je ne voulais pas t'écrire, tu es sans cœur'. (Colette, *Claudine à l'école*)

(19)i *Em, istucinest operam dare / Bonum sodalem ?* (Pl. *Merc.* 620-622) " Voilà ! est-ce ainsi qu'on sert fidèlement un ami ?" (traduction A. Ernout)

– la conclusion (cf. Pl. *Persa* 701-705).

La grammaticalisation du présentatif avec un datif éthique, latin *ecce tibi* ou *em tibi* et ancien-français *es vos* (E. Oppermann-Marsaux (2006) et D. Petit (2010a)), permet d'articuler l'unité de tous ces emplois autour de la personne de l'interlocuteur. La présentation, quelle que soit sa nature, est nécessairement tournée vers l'interlocuteur.

5. Exemple : *Voici l'homme* / *Ecce homo*

L'analyse d'une seule locution biblique célèbre en français et en latin montrera combien il est en fait difficile de comparer les présentatifs d'une langue à l'autre : lat. *ecce homo* canoniquement traduit par « Voici l'homme ». Autant nous avons vu que *ecce* et *voici/voilà* partageaient des traits syntaxiques et sémantico-fonctionnels communs, autant il est difficile parfois de reconnaître exactement la valeur du présentatif, difficulté qui peut poser problème au traducteur.

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

Pour signifier « voici l'homme », Plaute dit *em hominem* et Pétrone *ēn homo* :

(20)a *Em tibi hominem.* (Pl. *Asin.* 880) " Voici (pour toi) l'homme. "

(20)b *En homo, quemadmodum natat.* (Petron. 115, 10) "Voici l'homme, comment il patauge. "

Or la fréquence de *ecce* en tant que présentatif déictique chute fortement dès l'époque de Cicéron, à l'avantage de *ēn*. C'est d'ailleurs *ēn* qui est employé comme présentatif déictique dans la *Vulgate* (par exemple *Vulgate*, *Juges* 8, 15). Quand Pilate prononce le premier *ecce* (22 (a)), Jésus n'est pas encore visible par la foule ; il ne s'agit pas d'un présentatif déictique mais d'un présentatif ayant un rapport étroit avec l'énonciation : il est tout à fait possible de lui superposer, sur le plan interprétatif, une valeur anaphorique situationnelle signifiant « voilà celui que vous réclamiez, je vous l'amène ». Cet énoncé reprend presque mot pour mot un énoncé précédent de Pilate (22 (b)) qui, par le biais d'un égocentrage explicite, traduisait un dégagement fort du locuteur :

(21)a *exiit iterum Pilatus foras et dicit eis ecce adduco uobis eum foras ut cognoscatis quia in eo nullam causam inuenio. (Exiuit ergo Iesus portans coronam spineam, et purpureum uestimentum). Et dicit eis ecce homo.* (Vulgate *Évangile saint Jean*, 19, 4-5)

" Pilate sortit de nouveau et leur dit : Voilà, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. (Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre). Et Pilate leur dit : Voici/Voilà l'homme. "

(21)b *dicit eis ego nullam inuenio in eo causam.* (Vulgate *Évangile saint Jean*, 18, 38)

" Il leur dit : 'Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation'. "

Le premier *ecce* traduit une attitude énonciative consensuelle avec les interlocuteurs sur l'objet du discours – faire sortir Jésus du prétoire où les Juifs n'entrent pas par crainte de souillure –, l'égocentrage étant explicite et donc susceptible de réactions fortes des interlocuteurs. C'est le cas puisque la foule réclame encore plus fort la mise à mort de Jésus. Aussi Pilate emploie-t-il un second *ecce*, qui nous semble pouvoir être tout aussi consensuel que le premier : le locuteur invite ainsi l'interlocuteur à partager l'inférence tirée de l'observation. Le paradoxe de cette valeur représentative-énonciative est qu'elle opère de manière masquée : l'objet du discours paraît être présenté de manière objective, ce qui explique peut-être la traduction canonique de « Voici l'homme », mais c'est estomper l'origine énonciative du locuteur qui ne veut pas condamner lui-même Jésus. Pilate n'a pas à présenter Jésus, que la foule connaît, mais présente avec *ecce* l'erreur des Juifs, mise en relief par la co-observation du locuteur et des interlocuteurs. C'est pourquoi nous suggérons de traduire *ecce homo* par « Voilà l'homme », autrement dit « Voilà ce que vous voulez, l'homme ».

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

6. Conclusion

Le but de cet article était d'une part de réhabiliter des 'petits mots', des mal-aimés dans la tradition classique, pourtant si fréquents dans le dialogue, et d'autre part de montrer, sur le modèle de ce qui a déjà été fait au sujet des présentatifs français, la richesse de leurs emplois. Loin d'avoir une simple fonction phatique, les présentatifs, comme l'écrit très justement Rabatel (2001), « manifestent une force argumentative indirecte redoutable ».

Lycée Henri IV (Paris)
& Centre Alfred Ernout (Paris-Sorbonne) Marie-Ange JULIA

Bibliographie

Cesare, Anna-Maria de, 2011. « L'italien *ecco* et les français *voici, voilà*. Regards croisés sur leurs emplois dans les textes écrits », *Langages* 184, 51-67.

Cuzzolin, Pierluigi, 1998. « Quelques remarques syntaxiques à propos de *ecce* », in : García-Hernández, B. (ed.), *Estudios de lingüística latina. Actas del IX Coloquio Internacional de Lingüística Latina, Madrid, 14-18 abril 1997*, Madrid, Ediciones Clásicas, 261-271.

Delahaie, Juliette, 2009. « *Voilà le facteur* ou *voici le facteur* ? Étude syntaxique et sémantique de *voilà* », *CLex* 95, 43-58.

Détrie, Catherine, 2001. « Du spectateur à l'énonciateur : *voici*, *voilà*, *voir* dans *Le Spectateur français* de Marivaux », *Information Grammaticale* 91, 29-33.

Dionisotti, Carlotta, 2007. « *Ecce* », *Bulletin of the Institute of Classical Studies of the University of London (BICS)* 50, 75-91.

Gaudin, Lucile, 2005. « Le dire, le croire, et le présentatif *voici/voilà* dans *Cyrano de Bergerac* », *Information Grammaticale* 105, 28-31.

Hache, Sophie, 2006. « 'Voici qui est plaisant' : l'emploi des présentatifs *voici* et *voilà* dans *Le Malade imaginaire* de Molière », in : Vân Dung Le Flanchec, T., / Stolz, C. (ed.), *La suite du roman de Merlin, Marot, Molière, Prévost, Chateaubriand, Saint-John Perse*, Paris, PUPS, 76-89.

Iliescu Maria, 2008. « Marqueurs discursifs d'appel », in : Blaikner-Hohenwart, G., & *al*. (ed.), *Ladinometria. Festschrift für Hans Goebl zum 65. Geburtstag*, Universität Salzburg, Università di Bolzano e Istitut Cultural Ladin, 141-158.

Iliescu Maria, 2010. « Observations sur les présentatifs français *voici* et *voilà* et leurs correspondants roumains », in : Maaß, C., / Schrott, A. (ed.), *Wenn Deiktika nicht zeigen: zeigende und nichtzeigende Funktionen deiktischer Formen in den romanischen Sprachen*, Berlin, Lit, 205-222.

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)

Julia, Marie-Ange, 2013. « Sur l'étymologie de lat. *ecce* ou l'inscription du dialogue dans la morphologie », in : Poccetti, P. (ed.), *Actes du* au *XVII^e Colloque International de Linguistique Latine*, Rome, 20-25 mai 2013.

Lauwers, Peter, 2004. *La description du français entre la tradition grammaticale et la modernité linguistique*, Louvain-la-Neuve, Peeters.

Moignet, Gérard, 1969. « Le verbe *Voici - Voilà* », *TraLiLi* 7, 189-202.

Morel, Mary-Annick, 1992. « Les présentatifs en français », in : Morel, M.-A., / Danon-Boileau, L. (ed.), *La deixis. Colloque en Sorbonne*, Paris, PUF, 507-518.

Narjoux, Cécile, 2003. « 'C'est cela que c'est, la tragédie', ou les présentatifs dans *Électre* de Giraudoux », *Information Grammaticale* 96, 43-53.

Oppermann-Marsaux, Evelyne, 2006. « Les origines du présentatif *voici/voilà* et son évolution jusqu'à la fin du XVI^e siècle. », *Langue Française* 149, 77-91.

Perdicoyianni-Paléologou, Hélène, 2006. « Les emplois de *ecce*, *eccum*, *eccistum*, *eccillum* chez Plaute », *Faventia* 28, 41-52.

Petit, Daniel, 2010a. « On presentative particles in the Baltic languages », in : Nau, N., / Ostrowski, N. (ed.), *Particles and Connectives in Baltic*, Vilnius, Vilniaus Universitetas, Acta Salensia 2, 151-170.

Petit, Daniel, 2010b. « Old Lithuanian *añskat*, *šìskat*, *tàskat* and cognates », *Acta Linguistica Lithuanica* 62-63, 11-25.

Plauché, Madeleine C. / Bergen, Benjamin K., 2000. « Markedness and the evolution of binary spatial deictics: French *voilà* and *voici* », in : Chang, S.S. / Liaw, L., / Ruppenhofer, J. (ed.), *General Session and Parasession on Loan Word Phenomena*, Berkeley, C.A., Berkeley Linguistics Society, 238-249.

Plauché, Madeleine C. / Bergen, Benjamin K., 2001. « Extensions of Deictic and Existential Constructions in French: *Voilà*, *Voici*, and *Il y a* », in : Cienki, A., / Luka, B., / Smith, M. (ed.), *Conceptual and Discourse Factors in Linguistic Structure*, Stanford, CA, CSLI Publications, 45-61.

Rabatel, Alain, 2001. « Valeurs énonciative et représentative des 'présentatifs' *c'est, il y a, voici/voilà* : effet point de vue et argumentativité indirecte du récit », *Revue de Sémantique et Pragmatique* 9, 111-144.

Riegel, Martin / Pellat, Jean-Christophe / Rioul, René, 2009[4]. *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

Rosén, Hannah, 1998. « Latin presentational sentences », in : García-Hernández, B. (ed.), *Estudios de lingüística latina. Actas del IX Coloquio Internacional de Lingüística Latina, Madrid, 14-18 abril 1997*, Madrid, Ediciones Clásicas, 723-742.

Saunier, Evelyne, 1996. « Ce qui tient à tenir dans *tiens !* », *Orbis Linguarum* 4, 183-200.

Touratier, Christian, 1994. *Syntaxe latine*, Louvain-la-Neuve, Peeters.

BDD-V2120 © 2016 ATILF
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:05:35 UTC)